

Relations industrielles Industrial Relations



Grégoire, Sylvie, *La problématique du sida en milieu de travail : pour l'employé, l'employeur et les tiers*

Diane Veilleux

Volume 51, numéro 2, 1996

Nouveaux modèles de négociation, de résolution de conflits et de solutions conjointes de problèmes
New Models of Negotiations, Dispute Resolution and Joint Problem Solving

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/051107ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/051107ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)
1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Veilleux, D. (1996). Compte rendu de [Grégoire, Sylvie, *La problématique du sida en milieu de travail : pour l'employé, l'employeur et les tiers*]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 51(2), 426–427.
<https://doi.org/10.7202/051107ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

is the slow erosion of the white male, blue-collar worker alliance with construction and real estate interests that dominated cities in California (and elsewhere) until the 1970s. Only by analyzing the politics of growth and austerity, he argues, is it possible to understand how some women workers were able to win substantial comparable worth adjustments during a period of austerity while other segments of public sector, namely, Mexican-American janitors and custodians, saw their jobs subcontracted and their pay cut in half. In exploring these radically different outcomes Johnston presents a finely tuned analysis of the disputes involving women workers; however, he is much less effective in explaining why men of colour lost out — a limitation of the book which the author acknowledges.

To conclude, *Success While Others Fail* is a provocative book by an engaged scholar. It is also timely, for it pertains to our own struggles as academics and public sector workers. If Johnston is right, we are badly advised to fight cut-backs by complaining about our deteriorating terms and conditions of employment, however justified these complaints might be. Arguably, academics would be more successful if we were to reach out to potential allies in the wider community who share our concerns about quality and access to post-secondary education. According to Johnston, such a strategy would contribute to building the social consensus that we, and other public sector workers, need to initiate change.

ANNE FORREST

University of Windsor

La problématique du sida en milieu de travail : pour l'employé, l'employeur et les tiers

par Sylvie GRÉGOIRE, Montréal, Wilson & Lafleur, éditeur, 1994, 196 p., ISBN 2-89127-291-9.

Dans cet ouvrage, l'auteure Sylvie Grégoire aborde l'épineux sujet du sida en milieu de travail. Cette maladie qui hante cette fin de siècle soulève évidemment d'importantes questions d'ordre médical et social. Elle pose aussi des problèmes en milieu de travail dont les solutions demeurent souvent imprécises, voire même sans réponse. L'ouvrage recensé traite particulièrement des aspects juridiques liés au sida en milieu de travail. Tout en situant cette maladie dans ses dimensions médicale et sociale, l'auteure traite de façon judicieuse et approfondie des obligations et des droits respectifs des personnes confrontées au sida dans leurs relations de travail, qu'il s'agisse de l'employé porteur ou atteint de la maladie, de l'employeur, de ses collègues de travail ou du public requérant ou utilisant les services de l'entreprise.

L'étude comprend deux chapitres. Dans le premier chapitre, l'auteure explique d'abord les aspects médicaux du

sida : ses différentes phases de développement et ses conséquences sur les capacités physiques et intellectuelles de la personne qui en est atteinte. Elle expose, en deuxième lieu, la problématique du sida en milieu de travail, notamment les craintes qu'engendre cette maladie et les coûts économiques et sociaux qu'elle entraîne. L'auteure traite ensuite de la qualification juridique de l'état de santé de la personne porteuse ou atteinte du sida. Est-ce un 'handicap' ou une 'déficience' selon les lois sur les droits de la personne ? Cette section est particulièrement intéressante parce que l'auteure procède à une comparaison de la situation canadienne, québécoise et américaine des législations et de la jurisprudence traitant de cette question. L'auteure démontre que la personne ayant développé des symptômes ou la maladie du sida ne peut subir, en vertu des lois sur les droits de la personne, de discrimination pour ce motif. Toutefois, cette interdiction de discrimination pourra être écartée si

la personne ainsi atteinte présente un risque réel de transmission du virus dans l'exercice de ses fonctions. On note aussi dans cette section que l'état du droit québécois comporte des zones grises, des incertitudes qui permettent encore de laisser cours à des préjugés sociaux, particulièrement vis-à-vis la personne porteuse du virus, mais asymptomatique. Dans la quatrième section du volume, l'auteure étudie les fondements juridiques du pouvoir administratif et disciplinaire de l'employeur en présence d'un employé séropositif ou sidéen. Elle recense diverses situations susceptibles de donner lieu à l'intervention de l'employeur et discute de la légalité de cette intervention. Qu'en est-il de la légalité des tests de dépistage du sida à l'embauche ou en cours d'emploi ? Quels sont les motifs qui peuvent justifier la mutation, la modification des tâches ou encore le congédiement d'un employé porteur ou atteint du virus du sida ? L'employeur peut-il refuser d'accorder des avantages sociaux à un employé séropositif ? Sans nécessairement apporter de réponses définitives et toujours précises à toutes ces questions, l'auteure offre certainement les données pertinentes aux solutions recherchées et soumet un point de vue bien étayé. La cinquième section du premier chapitre traite des recours que l'employé séropositif ou sidéen peut exercer à l'encontre d'une mesure administrative ou disciplinaire qui lui est imposée compte tenu de son état de santé. Cette section est brève et cons-

titue seulement un survol des recours possibles. La dernière section du premier chapitre, bien qu'elle traite de façon sommaire des droits et obligations des collègues de travail d'un employé séropositif ou sidéen, expose néanmoins clairement les bases juridiques de ces droits et obligations.

Le second chapitre, qui constitue la dernière partie du volume, présente des moyens qui, selon l'auteure, devraient être envisagés dans l'avenir pour favoriser la reconnaissance, ainsi que la protection des droits des personnes confrontées au sida dans leurs relations de travail, tout en minimisant la propagation du virus. Ainsi, l'auteure discute, à l'aide d'une bonne revue de littérature, de la nécessité de légiférer sur cette maladie particulière, de la nécessité d'informer le public et de la nécessité pour l'employeur d'élaborer et d'implanter une politique relative au sida.

En somme, l'étude rédigée par Sylvie Grégoire constitue sûrement un document de références très utile et aussi une lecture enrichissante pour toute personne qui s'intéresse de près ou de loin à la problématique du sida en milieu de travail. À la fois descriptive et analytique, cette étude juridique vient enrichir la littérature sur un sujet qui commence seulement à être exploré.

DIANE VEILLEUX
Université de Montréal

Modern Capitalism: Privatization, Employee Ownership, and Industrial Democracy

par Nicholas V. GIANARIS, Westport, Conn., Praeger, 1996, 206 p., ISBN 0-275-95241-X.

Le capitalisme moderne permet à un nombre toujours croissant de gens de devenir actionnaires. Cela stimule l'initiative et, par voie de conséquence, la productivité : c'est la voie de la démocratie économique. Telle est la thèse proposée par ce livre. Cet objectif est atteint grâce à une vague de privatisations qui déferle

sur le monde, autant dans le Tiers Monde que dans les pays capitalistes et communistes ou les anciennes dictatures totalitaires.

Le livre de Gianaris compte dix chapitres d'une vingtaine de pages chacun. L'introduction fait un survol du sujet et nous donne la vision de l'auteur face au